

Bonne nouvelle ! Mars 2008 après plusieurs tentatives infructueuses, Cyrus Hayes répond favorablement à une demande d'interview. Le musicien qui est dit-on le joyau méconnu de la scène locale est plutôt difficile à rencontrer. Non pas qu'il ait un égo démesuré, mais tout simplement ce chanteur à l'aise aussi bien dans le blues traditionnel que dans la soul sudiste est tout simplement des plus discrets. Accompagné de son épouse Lady Lee, leur agenda épouse les aléas des clubs du ghetto, les dates de leurs prestations ne sont pas annoncées et une annulation de dernière minute est toujours possible, donc mettre sur pied une rencontre n'est pas des plus facile. Dire que l'homme est un « taiseux » et qu'il possède un tempérament peu expansif est un véritable pléonasme ; il demeure toutefois un artiste chaleureux, mais après des années et des années de galère dans des quartiers des plus funky, il reste constamment sur

CYRUS HAYES



Ci-contre et haut de p.19 : Cyrus Hayes sur la Gibson Stage, Chicago Blues Festival, Grant Park, Chicago, IL, juin 2004. Photo © Marcel Bénédit

Bas de p.19 : Cyrus Hayes et Lady Lee devant le Wallace Catfish Corner, Chicago, IL, juin 2008. Photo © Marcel Bénédit

ses gardes, étant peu amateur de longues tirades et préférant aller directement à l'essentiel. Trois mois plus tard, quelques jours avant le Blues festival, le rendez-vous est fixé en plein cœur des quartiers ouest qui au fil du temps sont malheureusement toujours aussi délabrés et restent bien hasardeux pour le voyageur téméraire en mal de dépaysement. 14 heures, le véhicule se gare sur le parking défoncé du Wallace's Catfish Corner basé sur West Madison, le couple est à pile à l'heure, il sont quelque peu tendus et sur le qui-vive, ils viennent avec l'intention de mieux faire connaître la musique mais aussi terriblement intrigués par cette rencontre qui est pour eux une première. L'intérieur du restaurant est quasiment vide, nous nous installons autour d'une table, Cyrus ne parle pas et attend les questions... Au lieu de commencer sur le champ, un premier verre arrive pour mieux faire connaissance et détendre ainsi quelque peu l'atmosphère...

PAR JEAN-LUC VABRES

Remerciements à Lady Lee, ainsi qu'à Wallace Davis Jr et à son équipe.



(Propos recueillis au Wallace Catfish Corner, Chicago, le 4 juin 2008)

Je suis originaire de Little Rock dans l'Arkansas, lorsque j'avais une quinzaine d'années l'une de mes deux sœurs me faisait participer à des concours de chants qui se déroulaient dans des clubs où le blues et la soul faisaient partie du décor. Auparavant plus jeune,

c'est mon père qui me donna mes premières leçons d'harmonica. M'étant aguerri, j'accompagnais alors le chanteur Calvin Leavy que je côtoyais depuis de nombreuses années, c'était la période où son succès intitulé Cummins Prison Farm était présent dans tous les juke box, c'était alors





très facile de trouver des engagements au quatre coins de l'état. J'ai participé à une seule session à ses côtes pour le compte du label local Soul Beat Records. Le groupe se disloqua au bout de quelque temps, car Calvin était devenu quelque peu difficile à gérer. Je fis aussi à maintes reprises la première partie des shows de Bobby Rush lorsque ce dernier tournait dans les états du sud. Le Blues était omniprésent à la maison, j'écoutais Little Walter, Sonny Boy Williamson, j'essayais de reproduire et d'assimiler leurs prodigieuses techniques en écoutant tous leurs succès mais celui qui m'a fait aimer cette musique à jamais est Muddy Waters, c'est mon idôle. Je me suis installé à Chicago en 1979 car c'était pour moi la grande ville idéale qui représentait à mes yeux ce qui se faisait de mieux pour quelqu'un qui désirait tenter sa chance dans le grand bain de la musique. J'avais déjà de la famille sur place, mon installation ici fut donc facilitée. Rapidement j'ai adopté la vie trépidante et quelque peu « funky » des quartiers ouest de Chicago.



J'ai donc joué dans nombres de clubs qui étaient en activité à cette époque, je jouais aussi souvent dans la rue. Cela peut surprendre mais dans le « west side » des beaux jours reviennent même de nos jours il y a toujours une activité musicale sur les trottoirs ou parkings, c'est le cas justement ici au Wallace's Catfish Corner où des musiciens réputés n'hésitent pas à venir jouer sur une estrade de fortune. Je fis mes premières armes dans la windy city aux côtés de Billy Branch, Sugar Blue, Lil Harper, Charlie Love, il ne faut pas oublier également ceux qui m'ont donné un coup de mains juste pour démarrer dans les clubs lors de mon installation à Chicago. Je pense en priorité à Johnny Drummer et Harmonica Hinds. Ma brève aventure avec le label Big Boy Records remonte à l'époque où je jouais à l'angle de la 5eme et de Kedzie boulevard puis je pris la direction du fameux Delta Fish Market, je jouais sur le trottoir quand je fus abordé par Bill Collins qui s'occupait de la production de cette compagnie. Il me demanda si j'avais à mon répertoire des compositions originales, je lui proposais alors la composition Mr President, il fut d'accord et le titre fut enregistré quelques semaines plus tard dans un studio du north side. Le 45 tours remporta un joli succès ici dans les clubs, ce qui me permit bien évidemment de trouver plus facilement des engagements, d'ailleurs il est toujours dans les juke box de certains établissements. A force de jouer dans tous les clubs, je rencontrais finalement celle qui allait devenir mon épouse à savoir Lady Lee, ce fut au cours d'une soirée dans la boîte baptisée « Different Strokes », je participais avec mon groupe à une soirée, lorsque je la vie seule attablée au bar, je la trouvais aussitôt ravissante, je lui demandais son nom et ce fut le début de notre histoire, nous sommes ensemble depuis dix huit années, nous avons 5 enfants. Au début de notre rencontre, elle ne chantait absolument pas, comme elle me suivait dans tous mes déplacements et restait sagement assise dans un coin des différents clubs, je lui proposais alors de chanter à mes côtés. Elle possède un joli brin de voix, ce fut donc très facile pour elle d'assimiler tout ce vaste répertoire de Blues et de Soul music. Ici de nos jours



les engagements réguliers ont du mal à se pérenniser du fait de la fermeture de nombreux clubs, mais disons que vu le nombre d'années que je suis dans le circuit, je n'ai pas trop à me plaindre même si parfois certains mois sont plus difficiles que d'autres. Il va de soit que nous serions plus qu'heureux de faire découvrir notre répertoire à un public européen, je peux vous l'avouer nous en mourrons d'envie ! Il nous manque simplement les bonnes connexions, c'est sûrement la raison pour laquelle on dit de moi que je suis le trésor musical le mieux gardé de Chicago ! En ville, je dois ajuster mon répertoire à l'endroit où je suis engagé, par exemple quand je suis au Rosas's Lounge, je ne joue que du Blues par contre ici dans le west side il serait impensable de ne point interpréter des grands classique du regretté Tyrone Davis. Mes projets dans l'immédiat est de publier un compact que je produirai,

continuer à composer pour Lady Lee, des titres qui seront bien sur ce nouvel album et de continuer aussi à jouer du clavier et de l'harmonica aux côtés de Smilin' Bobby, Cicero Blake ou encore Otis Clay.

Il est presque l'heure de nous séparer, nous papotons de choses et d'autres lorsque Cyrus dégaîne son harmonica et interprète un titre sombre et dépouillé dans la grande tradition du Blues du delta, admirable.... Nous retrouvons à nouveau le parking du Wallace's Catfish Corner pour quelques clichés... La glace est définitivement brisée... Souhaitons de tout cœur qu'un audacieux organisateur de festival face venir de ce côté de l'Atlantique Lady Lee et Cyrus Hayes, ils le méritent. A eux seuls, ils sont la preuve malgré les difficultés que rencontre la cité des vents que la scène musicale de Chicago est toujours aussi vivace et tient toujours le haut du pavé pour un sacré moment.



Page 20, en haut : Cyrus Hayes avec Scott Dirks (hca) sur la Gibson Stage, Chicago Blues Festival, Grant Park, Chicago, juin 2004. En bas, Cyrus Hayes jouant devant la Wallace Catfish Corner, Chicago, juin 2004. Photos © Marcel Bénédit
 Ci-dessus : Cyrus Hayes durant l'interview, au Wallace Catfish Corner, Chicago, juin 2008. Photo © Jean-Luc Vabres